

Le repaire de ces individus est la Société Royale du Canada ; leur grand maître est Sir John Bourinot.

Sa première tentative a consisté à faire disparaître Jacques Cartier des annales canadiennes, pour le remplacer comme découvreur de ce pays par un anglais, Jean Cabot.

Maintenant plus de Jacques Cartier dans les écoles, tout du Cabot.

La Société Royale a participé à cette infamie et a donné sa sanction à cette opération loyaliste en assistant à une momerie commise à Halifax pour la pose d'une plaque commémorative du débarquement présumé en un endroit ignoré, à une date vague, de Jean Cabot.

Tas de Cabotins, allez !

Mais, comme si cela n'était pas suffisant, il y a trois ou quatre ans on a fait mieux.

Une société historique quelconque des Etats-Unis, sans rien demander à personne, est venue s'installer en plein territoire canadien, à Louisbourg, en Nouvelle Ecosse et planter un monument pour célébrer une de ses victoires.

La Société Royale a envoyé des délégués ; Sir John Bourinot s'est joint au mouvement et tout ce monde-là s'est réjoui ensemble.

Ça se conçoit, le monument commémorait une défaite des Français par les Anglo-Américains.

Les Acadiens ont protesté bien haut, mais les Canadiens-français n'ont pas bougé et le monument reste.

C'étaient deux points gagnés.

Jacques Cartier effacé !

La chute de l'Acadie perpétuée en terrain acadien !

Les Loyalistes se sont mis en goût.

Décidément, disent-ils, on peut tout se permettre avec des Canadiens-français.

Pourquoi ne pas perpétuer l'écrasement des Français devant Québec et cela au cœur de la vieille capitale ?

Une idée aussi géniale ne pouvait manquer de tomber en bonne terre.

La Société Royale était un terreau tout préparé pour faire germer cette fleur de sentiment loyaliste.

Elle n'y a pas manqué.

Qu'est-ce que nous venons de lire dans les journaux de la semaine dernière ?

Mercredi ou jeudi dernier, nous ne savons au juste le jour, la Société Royale a exprimé le vœu que le gouvernement prenne des mesures pour empêcher la violation des Plaines d'Abraham et pour conserver cet emplacement comme souvenir éternel de la victoire des troupes anglaises de Wolfe sur les troupes françaises de Montcalm.

Inutile de développer l'incident mercantile qui a amené cette manifestation, ni d'insister sur cette " violation " en élevant des demeures d'honnêtes citoyens sur un lieu consacré aux *gamblers* et aux *turfmen*, ni de faire remarquer qu'il n'est rien de moins que prouvé que la bataille a eu lieu à l'endroit en question ; nous ne voulons retenir que le fait brut.

Les Loyalistes veulent avoir dans Québec un endroit où ils pourront venir en pèlerinage insulter aux sentiments les plus chers de la population française, gouailler les vaincus, pavaner leur morgue et leur insolence, débiter leurs platitudes et leurs gasconnades septentrionales.

Voilà ce qu'ils désirent et ils s'adressent au gouvernement pour cela, et personne ne proteste.

Pas un Canadien-français n'élève la voix.